

JUSTICE

ET MON DROIT."

JULES TREMBLAY, rédacteur.

ADAMI E.--ABONNEMENT, \$1.00.

OTTAWA, 6 JUILLET 1912.

CGST

petits hommes. Si un auteur écrit de choses canadiennes, on lui reproche de ne pas avoir d'envie. Si il traite des sujets exotiques, on l'accuse de manquer de patriotisme. Ce qui prouve que notre critique littéraire a beaucoup plus de chemin à faire que notre littérature. Nous avons si souvent surpris des "connaisseurs" dans de petits pièges innocents, au moyen de pièces canadiennes affublées de noms français connus et que versés que nous savons à peu près au juste à quoi nous en tenir sur la compétence et la sincérité de nos Aristarques en herbe. Il y a deux ou trois belles exceptions, mieux connues au-delà des mers que dans notre propre Canada. Nul n'est prophète en son pays. Par contre, les Zéles ne manquent pas. Nous comprenons maintenant pourquoi M. Beaugrand dit dans la préface d'un volume récent, "LES FORCES" de risquer de la critique.

Il y a de plus la guérilla des ambitieux qui tirent à coups de calomnie les hommes bons afin de les supplanter dans certains postes qui ne sont pas de leur compétence et qui demandent trop d'envergure pour qu'ils puissent les occuper.

Ce défaut est à l'état endémique de l'Atlantique au Pacifique, partout où il y a des groupes canadiens français. C'est pourquoi la classe moyenne et la classe aisée se désintéressent le plus souvent d'entreprises qui leur font paraître l'ignorance et l'essayer l'insulte d'arrivistes qui ne méritent pas les exceptions. La chose est facile.

Le dernier vote qui aurait dû être formulé, appliquer le bilinguisme à l'exception de la pingrerie, qui fait que les plus beaux mouvements ne réussissent pas. Le Congrès de Québec a obtenu une exception. Examinons le total des souscriptions, et nous voyons que les 875,000 perçus en quinze jours à Montréal par une souscription pour la reconstruction et l'entretien d'un édifice, ont été dépensés en vain. Nous donnons bravement pour toutes les entreprises qui sont étrangères au progrès de notre langue, mais nous ne sommes pas intéressés à ce que cela coûte trop cher. Les hommes qui nous intéressent nous trouvent cela coûte trop cher. Ils ne feront pas plaisir à tout le monde, mais ils serviront peut-être à rouvrir les yeux à ceux qui ne voient pas.

qui n'ont pas peur

Les journaux ont publié pendant la semaine du Congrès de Québec de quelques braves qui ont dit ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont senti.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

qui les rendent bons, ce n'est pas de leur donner un titre de noblesse, mais de leur donner un titre de responsabilité. L'homme matériel des sociétés industrielles et commerciales ne peut pas être un homme d'Etat, son pays n'est que son pays, son intérêt n'est que son intérêt, son devoir n'est que son devoir.

Et vous parlez de droits égaux, d'égalité des droits, de justice britannique. Cessez donc de proférer des principes qui vous rendent méprisables. Cessez donc de proférer des principes qui vous rendent méprisables. Cessez donc de proférer des principes qui vous rendent méprisables.

Quand tous vos jeunes gens seront assez instruits pour envisager à son juste titre la troisième langue classique de l'univers, peut-être dans ce temps là pourrez-vous parler d'instruction publique canadienne avec connaissance de cause.

Mais un grand nombre de porteurs d'eau vous feront la leçon, d'ici là.

JULES TREMBLAY

cutable qui ne manquera pas d'être discutée d'ici quelque temps.

Mais ces paroles seront-elles perdues? Ne serait-il pas opportun de les mettre en action, incessamment, partout, envers et contre tous? Que peut importer à la justice et au droit que quelques fanatiques tapagent autour d'une question déjà réglée par les pères de la Confédération et tripotent les textes pour découvrir que la langue française est morte au Canada dans les petits coins où le provincialisme étroit vient de naître.

Nous réitérons ce que nous avons déjà dit sur les droits de notre langue dans toutes les parties du Canada. La seule école vraiment constitutionnelle de notre pays est l'école bilingue anglo-française. Il n'y a qu'un moyen de nous faire entendre, c'est de crier. Ceux qui sont satisfaits de balbutier ne seront jamais écoutés, ni même aperçus par les dirigeants qui semblent être intéressés tout d'abord à conserver leurs portefeuilles dans un ministère quelconque.

Toute la campagne faite par "La Justice", depuis le 1er juin dernier, a été ratifiée par le Congrès, et ce n'est certainement pas à l'heure ou la plus imposante assemblée du groupe français de l'Amérique vient affirmer que nous avons raison que nous éderions devant la pression de quelques hommes, peut-être sincères, qui ne croient au salut que dans le mutisme.

Le Ciel et les hommes souffrent violence quand la cause est juste. La nôtre l'est. L'abandonner par pusillanimité ou par une prudence qui craint les horions, serait signer notre propre arrêt de mort à la vie nationale, et ce serait abdiquer une des plus nobles fiertés de l'homme, qui consiste à maintenir les postes d'honneur que le passé lui a confiés.

Il est un temps où les sommations respectueuses ne suffisent plus. Il faut l'affirmation précise.

Librairie LAFONTAINE
Deux Magasins
118 rue Rideau et 223 rue Bank
OTTAWA.

Question de Temps,
Question d'Argent.

Si votre horloge ou votre montre avance ou retarde, vous perdez votre temps et votre argent. :- :- :-

Ayez des mouvements précis et des boîtiers solides. :- :- :-

Ils vous épargneront du temps et de l'argent si vous les achetez chez

EDOUARD GAULIN
Orfèvrerie de **HAUTE QUALITÉ**

Bijoux de toutes sortes, pour tous les goûts et pour toutes les bourses, réparations soignées à toute épreuve.

307 rue Dalhousie
OTTAWA.
Telephone 5887.